

**Zeitschrift:** Arbido  
**Herausgeber:** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz  
**Band:** - (2011)  
**Heft:** 2: M-Library - zu jeder Zeit an jedem Ort = M-Library - toujours et partout = M-Library - sempre e dovunque

**Buchbesprechung:** Numériser et mettre en ligne [Thierry Claerr, Isabelle Westeel]  
**Autor:** Gillioz, Stéphane

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Et l'auteur de rappeler que le rôle des bibliothécaires dans ces nouveaux contextes est appelé à évoluer fortement. En effet, «être bibliothécaire sur le net n'est pas la même chose que faire ce travail en face à face avec les lecteurs.» Mais de souligner également que les bibliothécaires sont au premier rang pour apprivoiser le «nouveau continent documentaire» que constitue

le livre numérique et les autres modes de lecture.

Pour conclure, l'auteur propose ce rappel de Pierre Mounier (*Le livre et les trois dimensions du cyberspace*, 2010): «La révolution formelle que certains attendent du simple changement d'environnement n'arrivera pas. Tout simplement car dans l'histoire des formes, les

révolutions ne se déduisent jamais systématiquement des conditions matérielles dans lesquelles les textes s'actualisent. Elles sont au contraire toujours le résultats de la créativité des hommes qui les écrivent, et s'en jouent.»

La lecture numérique existe déjà, mais les lecteurs ont encore à tout inventer.

## Numériser et mettre en ligne

Sous la direction de **Thierry Claerr** et **Isabelle Westeel**.  
Presses de l'enssib, 2010

Par **Stéphane Gillioz**, rédaction *arbido*

Rendre les collections accessibles en ligne est devenu pour les institutions culturelles, d'enseignement et de recherche un des défis majeurs du début du XXI<sup>e</sup> siècle. En effet, mener à bien une opération de numérisation et de mise en ligne requiert un ensemble de repères et de connaissances pour l'organisation et la mise en œuvre d'un projet de numérisation durable.

Coordonné par Thierry Claerr et Isabelle Westeel, ce guide des bonnes pratiques accompagnera les responsables de projets dans le contexte et les missions de leur institution, mais aussi au cœur des évolutions de l'Internet, pour répondre aux attentes des internautes.

Catherine Mocellin explique dans ses contributions comment maîtriser les aspects techniques de la numérisation: caractéristiques de l'image numérique, profondeur d'acquisition recommandée selon le support, résolutions préconisées selon le type et le format des originaux, gestion des couleurs, conversion en mode texte et suivi de la qualité, l'auteure nous conduit pas à pas dans les méandres techniques de la numérisation. Elle propose également un petit guide de la rédaction d'un cahier des charges de numérisation.

À la technique, qu'il faut nécessairement maîtriser, s'ajoute le respect du

droit de la propriété littéraire et artistique. Sophie Sepetjan nous invite à réfléchir, avant d'engager un projet de numérisation, à répondre aux questions suivantes: les documents concernés sont-ils des œuvres protégées? Quelle est la durée de leur protection? Certains usages sont-ils possibles sans autorisation? Le cas échéant, auprès de qui faut-il demander ces autorisations et sous quelle forme les obtenir?

Isabelle Westeel revient ensuite sur les processus d'indexation, de structuration et d'échange et notamment sur les métadonnées et l'interopérabilité. Elle rappelle notamment que: «Il est de la responsabilité des chefs de projet chargés de monter des applications documentaires de maintenir les données et les métadonnées stables et pérennes.» Ses explications sont accompagnées de nombreux tableaux descriptifs comportant d'utiles commentaires sur les métadonnées techniques et sémantiques utilisées dans les bibliothèques numériques, les métadonnées pour les informations géographiques, ou encore les métadonnées images.

Dans un autre chapitre, la même auteure, en collaboration avec François Houste, décrit par le menu comment mettre en ligne des documents numérisés, les évaluer et les référencer. Les auteurs rappellent d'emblée que «... on ne consulte pas une collection iconographique ou photographique comme on feuillette un ouvrage ou comme on recherche un numéro précis dans une collection de presse». Ils insistent éga-

lement sur l'impact du Web 2.0, «cet ensemble de techniques et de fonctionnalités visant à rendre l'internaute acteur, plus que spectateur, des sites web qu'il fréquente».

Enfin, dans une dernière contribution écrite en collaboration avec Patricia Le Galèze, la codirectrice de cette publication traite de la conservation des documents numérisés. La pérennité de l'information numérique étant complexe, «il n'existe pas de solutions prêtes à l'emploi dans ce domaine. En effet, les technologies de préservation sont à renouveler régulièrement, le matériel informatique étant en évolution perpétuelle. L'accroissement exponentiel de l'information numérique est une difficulté supplémentaire.» Et de rappeler que la préservation numérique se heurte à trois risques majeurs: l'obsolescence des applications informatiques et des formats de fichiers, qui incitent à garder les outils ou à utiliser la migration des données ou l'émulation des systèmes; la fragilité et la durée de vie relativement faible des supports; la difficulté de retrouver des fichiers informatiques s'ils n'ont pas été bien décrits à l'origine et bien suivis. On retiendra en particulier ici la liste des formats recommandés par les auteurs, ainsi que leurs recommandations pratiques pour le stockage.

On retrouve à la fin de cet ouvrage très utile et pratique un mémento rédigé par Thierry Claerr et Isabelle Westeel qui synthétise les trois principales étapes d'un projet de numérisation.